

# **résumés français = summaries in english**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **40 (1953)**

Heft 6: **Technische Bauten**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Agrandissement des établissements Adolf Feller S. A., Horgen 173**

1952/53, Hans Fischli, arch. FAS, Zurich

On a profité de la nécessité de remplacer par des installations nouvelles les anciens dépôts en bois de 1943-46, pour agrandir et rationaliser l'ensemble des établissements. L'étape la plus importante (v. nos photos) est maintenant achevée: livraison des matières premières, ateliers de demi-fabrication (il s'agit de commutateurs et de prises de courant), de polissage et de montage sont rassemblés à l'étage, tandis que le magasin et l'expédition se trouvent au rez-de-chaussée. - Un système de vitres en accordéon assure un bon éclairage bien réparti.

**Agrandissement de la fabrique de stores Schönenwerd 178**

1951/52, Alfons Barth, arch. SIA/FAS, Schönenwerd

Une votation ayant empêché de transporter les établissements dans le quartier industriel, il fallut utiliser un espace forcément mesuré: d'où, par construction d'un étage supplémentaire, réunion des anciens bureaux avec les nouveaux, la place ainsi libérée complétant celle des ateliers.

**Entrepôts Usego à Rivera-Bironico (Tessin) 180**

1951/52, Carlo et Rino A. Tami, arch. FAS/SIA, Lugano

On a choisi Rivera-Bironico pour sa situation centrale par rapport aux agglomérations principales du Tessin et du Val Mesocco, de manière à pouvoir fournir 210 détaillants affiliés à la coopérative d'achat Usego (Olten). - L'installation comprend: un magasin, des garages, une aile de bureaux. Gros transbordement chemin de fer camion pour les articles tout emballés. Vaste cave. A l'étage supérieur, torréfaction du café.

**Le nouvel amphithéâtre de l'Institut de Physique de l'Ecole polytechnique fédérale 182**

1949/52. A. et H. Oeschger, arch. FAS/SIA, Zurich

Dû à l'heureuse collaboration de l'Inspection fédérale des Bâtiments, du Prof. Scherrer, directeur de l'Institut de Physique, et de ses collaborateurs, ce nouvel amphithéâtre, formant pont entre l'Institut de Physique et les Laboratoires de recherches hydrauliques et de mécanique des terres annexés à l'Ecole polytechnique fédérale Zurich, comprend 626 places (dont 112 strapontins), ou même, quand les couloirs latéraux sont fermés, 640 places (dont 98 strapontins). Grande facilité d'accès et de sortie, les entrées étant réparties entre 3 étages. Tous les sièges en amphithéâtre, afin de ménager une bonne visibilité du vaste tableau noir et de l'écran pour les projections. De plus, pour des auditoires moins nombreux, l'amphithéâtre est divisible par une paroi pliante Modernfold, à mi-hauteur. Climatisation autonome. Eclairage spécial des stands d'expérimentation.

**Agrandissement des Laboratoires de recherches hydrauliques et de mécanique des terres annexés à l'Ecole polytechnique fédérale Zurich 186**

1948/51, A. et H. Oeschger, arch. FAS/SIA, Zurich

La coupe que nous donnons de ce nouveau bâtiment permet de se faire une idée des différences de niveau du terrain, qui a permis une heureuse disposition en terrasses, rendant possible, pour le transport des matériaux, une circulation sans croisements. - L'ensemble est strictement fonctionnel.

**Tendances formelles de notre époque: le plastique organique 194**

par Dieter Oestreich

L'art moderne ne cherche point l'harmonie, mais au contraire ce qui est tension, et parallèlement, l'abolition de la pesanteur, la dématérialisation, ou plus exactement cela même qui, de par le jeu des lignes de forces est maintenu dans un état non point d'indifférence, mais de flottement. - C'est ainsi qu'en architecture El Lissitzky tendit aux corps suspendus de sa conception physico-dynamique. De même, toujours en architecture, le mur, en tant qu'élément portant, fait place au «squelette», les espaces cessant d'être strictement délimités (parois de verre), et au support de la colonne traditionnelle se substituent (v. l'Unité d'habitation de Le Corbusier à Marseille) des appuis intégrés, comme des jambes à un corps, à l'ensemble de la construction. Dans l'art de la surface, également, la structure, qui est ici graphique, remplace l'illusionnisme spatial cultivé depuis le 15<sup>e</sup> siècle, ou bien nous avons affaire, de façon encore plus conséquente, à la ligne ou à la couleur pures de l'art abstrait. - Toutefois, la même évolution ne se constate pas dans la sculpture, du moins pas de la même façon, l'art plastique moderne englobant à la fois la conception statique d'un Maillol et, à l'opposé, les «mobiles» de Calder. Cette divergence propre à l'activité sculpturale provient sans doute de la «perte d'intérêt» de l'objet traditionnel de la sculpture: l'homme, qu'efface à présent la recherche d'une expression psychologique ou métaphysique - d'un «archétype», recherche dans laquelle le sculpteur d'aujourd'hui semble encore quasi-désarmé. Cela apparaît nettement dans une partie de l'œuvre de Henry Moore, c'est-à-dire dans celles de ses créations qui ne se contentent point d'être des «corps dans l'espace», prétendent se rapporter à l'homme. - Enfin, le domaine encore jeune de la création des formes industrielles montre une évidente parenté avec les recherches ci-dessus énumérées. - Le nouveau sentiment de la forme auquel toutes ces manifestations correspondent date, au fond, déjà de l'«art nouveau», lorsque Konrad Lange, par ex., revendiquait une «vivification organique de la matière». Nous voyons aujourd'hui une aspiration à la synthèse (du musculeux, du strict et de l'arrondi), où la forme tend à coller au volume construit ou au matériau comme un maillot de danseuse au corps, répondant ainsi à un sentiment formel spécifique propre à notre temps. - Notons à cet égard l'importance de la conception de certaines machines à écrire (Olivetti), de carrosseries, et en général la contribution précieuse d'Italiens contemporains, de même aussi que le rôle fécond joué par les nouveaux matériaux des fabrications en série et le béton armé, spécialement dans les ponts de Suisse Robert Maillart, dont S. Giedion a pu dire qu'ils étaient des «formes quasi-organiques».

**La chapelle de Matisse à Vence 200**

En 1947, une sœur dominicaine qui avait soigné Henri Matisse le pria de l'aider à dessiner des vitraux. L'artiste fit bien plus, créant à Vence toute une chapelle destinée aux dominicaines de l'endroit, et qui est assurément la plus authentique réalisation d'art religieux moderne. La chapelle est réservée aux dominicaines, mais l'autel sert également à la nef où ont accès les laïcs. Vitraux, peintures murales, ornements, l'ensemble constitue une composition unique de couleurs et de lumière, de la plus parfaite économie.

**Extensions to the Works of Adolf Feller & Co., Horgen 173**  
1952/53, Hans Fischli, arch. FAS, Zurich.

Advantage has been taken of the need to replace the old wooden premises of 1943-46 by new installations, to add to and to rationalize the establishments as a whole. The most important stage (see our photographs) has now been achieved: storage of raw materials, workshops for semi-manufactured goods (electrical transformers and plugs), for polishing and for assembly are on the first floor, while the stores and the dispatch department are on the ground floor. - A special arrangement of windows ensures good and well-distributed lighting.

**Extension to the Schoenenwerd Blind Factory 178**  
1951/52, Alfons Barth, arch. SIA/FAS, Schoenenwerd

As the opinion of the majority made it impossible to move the premises to the industrial quarter, it was necessary to use a very restricted space: thus, by the construction of an extra floor, the old offices are joined to the new ones, the area thus freed completing the workshop area.

**Usego Warehouses at Rivera-Bironico (Tessin) 180**  
1951/52, Carlo and Rino A. Tami, arch. FAS/SIA, Lugano

Rivera-Bironico was chosen for its central situation in relation to the principal agglomerations of the Tessin and the Mesocco Valley, so as to make it possible to serve 210 retailers affiliated to the Usego wholesale co-operative (Olten). - The installation includes; a shop, garages and an office wing. Large installations for dispatch of ready-packed articles by rail and road. Enormous cellar. Coffee roasting on the upper floor.

**The Lecture Room of the Physics Institute of the Federal Institute of Technology 182**  
1949/52, A. and H. Oeschger, arch. FAS/SIA, Zurich

A result of the happy collaboration between the Federal Inspector of Buildings and Professor Scherrer, director of the Physics Institute, and his collaborators, this new lecture room, which forms a bridge between the Physics Institute and the Research Laboratory for Hydraulic Constructions, has 626 seats (of which 112 are strapontine), or even, when the lateral gangways are closed, 640 seats (of which 98 are strapontine). Great facility of entry and exit, the doors being divided between 3 floors. All the seats are in a semi-circle, so as to ensure good visibility of the enormous blackboard and the screen for projections. Also, for smaller audiences, the amphitheatre is divisible by a Modernfold folding partition, at half height. Autonomous regulation of temperature. Special lighting of the experiment-stands.

**Extension to the Research Laboratories for Hydraulics of the Federal Institute of Technology, Zurich 186**  
1948/51, A. and H. Oeschger, arch. FAS/SIA, Zurich

The cross-section which we give of this new building gives an idea of the differences in level of the site, which has allowed a pleasing arrangement in terraces, making a circulation without "cross-roads" possible for the transport of materials. - The ensemble is strictly functional.

**Formal Tendencies of our Times: the Plastic Organic 194**  
by Dieter Oestreich

Modern art is certainly not in search of harmony, but, on the contrary, of tension, and parallel to this the abolition of gravity, dematerialization; or more exactly, it is in search of what of is maintained in a state, not of indifference, but of floatation. - It is thus that in *architecture* El Lissitzky aspired to the suspended bodies of his physico-dynamic conception. In the same way, in *architecture* again, the wall, as a supporting element, gives way to the "skeleton", spaces cease to be strictly delimited (glass partitions); and in support of the traditional column, simple integrated supports are substituted (cf. Le Corbusier's Unité d'habitation at Marseilles), like legs for a body, to the construction as a whole.

In *painting* also, structure, which is here graphic, replaces the spatial illusionism which has been cultivated since the 15<sup>th</sup> century; or else we are concerned, in an even more consequent way, with the pure line or colour of abstract art. - However, the same evolution is not taking place in *sculpture*, at least not in the same way, since modern plastic art embraces at the same time the static conception of Maillol, and, on the other hand, Calder's "mobiles". This divergence, which is proper to sculptural activity, doubtless results from the "loss of interest" in the traditional subject of sculpture; namely, man, at present overshadowed by the quest for a psychological or metaphysical expression - an "archetype" - a quest in which the sculptor of today seems to be still more or less at a loss. This tendency is epitomized in a part of the work of Henry Moore, viz. in those of his creations in which, not content with making "bodies in space", the sculptor has tried to establish a connection with man. - Lastly, the still youthful art of industrial design shows an obvious relationship with the directions noted above. - The new idea of form, to which all these manifestations correspond, dates fundamentally from "l'art nouveau" and the time when Konrad Lange, for example, required an "organic vivification of matter". We can see today an aspiration to a synthesis (of the muscular, the strict and the rounded), in which the form tends to cling to the volume constructed or to the material like a pair of tights to a dancer's body, thus answering to a specific formal sentiment proper to our times. - In this respect, note the importance of the conception of certain writing machines (Olivetti), of cars, and in general the valuable contribution of the contemporary Italians, and also the fruitful role played by prefabrication and ferro-concrete, especially in the bridges of the Swiss Robert Maillart, of which S. Giordano has said that they are "almost organic formations".

**The Matisse Chapel at Venice**

200

In 1947, a Dominican nun who had nursed Henri Matisse asked him to help her to design some stained glass windows. The artist did much more than this; he created at Venice a complete chapel for the Dominicans of the district, which is undoubtedly the most authentic realization of modern religious art. The left wing is reserved for the Dominicans, but the altar also serves the nave to which the laity have access. With its stained glass, mural paintings and ornaments, the whole constitutes a unique composition of colours and light, of the most perfect economy.